

II

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION DE Mgr PASCAL.

La célébration à Prince-Albert du dixième anniversaire de la consécration de S. G. Mgr Pascal, ayant été pour le personnel de ce district une véritable fête de famille, il est juste que nos annales en répercutent l'écho, quelque affaibli qu'il puisse être.

La date du 28 juin de cette année ne devait pas passer inaperçue ; des mesures avaient été prises pour l'exécution d'un programme. Au jour fixé, tous les missionnaires des environs sont fidèles au rendez-vous, ceux-ci venant par la voie ferrée, ceux-là par de modestes routes champêtres.

En ce moment, tout dans la nature invite l'âme à chanter les louanges du Seigneur : profusion de verdure, de feuillage et de fleurs variées, végétation luxuriante annonçant d'abondantes moissons. En présence de ce beau spectacle, tandis que l'oreille est sous le charme du gazouillement de myriades d'oiseaux qui peuplent les verts bocages, tout à coup, dominant tout ce concert, retentissent dans les airs les notes majestueuses du beffroi de la cathédrale. Ce sont les joyeuses volées invitant le peuple fidèle à célébrer la fête de son bon pasteur.

Au sein de cette ville en si grande majorité protestante, c'est d'un effet saisissant de voir cette foule recueillie accourir à nos cérémonies religieuses. Dans l'enceinte de cette église toute jeune encore, prêtres et fidèles unissent leurs actions de grâces et leurs prières à celles de leur premier pasteur, heureux, en constatant le progrès réalisé depuis dix ans, de faire des vœux pour

un avenir de plus en plus prospère et fécond en bonnes œuvres.

Pendant qu'à l'autel le Pontife officie solennellement, assisté des RR. PP. PAQUETTE, MOULIN et PINEAU au lutrin, les autres membres du clergé se joignant aux chantres de la cathédrale exécutent les différents morceaux de chant avec un enthousiasme remarquable, grâce au bel accompagnement d'orgue du R. P. COCHIN.

Si l'ornementation est splendide dans le lieu saint, à l'évêché, les décorations produisent aussi un excellent effet. A l'entrée des appartements de Monseigneur, au salon, au réfectoire, on ne voit que draperies, banderoles, festons et oriflammes multicolores. Mais qui dira l'heureuse surprise de Sa Grandeur, lorsque après la grand'messe ses regards s'arrêtent sur les généreuses offrandes de ses bons paroissiens : une belle bourse contenant quarante dollars, jointe à un riche ameublement de salon d'une valeur deux ou trois fois plus considérable. De plus, les principales familles ont tenu à envoyer à la table de l'évêché des cadeaux de toutes sortes.

Grâce à ces témoignages pratiques de piété filiale, nos agapes fraternelles deviennent un véritable festin de famille. Nous sommes là une douzaine d'Oblats de tout âge, formant la couronne de notre père. Vers la fin du repas, le R. P. ANCEL, vaillant pionnier du Nord, prend la parole au nom des missionnaires présents et des absents pour offrir à Monseigneur les hommages et les vœux de tous les membres de la communauté et du vicariat. Sa Grandeur répond à ce toast en termes on ne peut plus touchants, exprimant la joie qu'Elle éprouve de nous voir réunis en aussi grand nombre. Elle nous fait apprécier ces réunions de famille, où l'on oublie un instant son isolement habituel pour chanter de tout cœur l'*Ecce*

quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.

Dans l'après-midi, Monseigneur reçoit la visite des différentes familles de la paroisse. Tous s'empressent à tour de rôle de venir lui rendre leurs hommages ; et sur le soir, dans une réunion générale, deux magnifiques adresses lui sont présentées. L'une, en anglais, est l'œuvre d'un excellent et généreux catholique, converti depuis quelques années ; sa plume, comme sa bouche, parle de l'abondance du cœur. L'autre, en français, est présentée par un des principaux Canadiens français de la paroisse. En voici le texte :

A S. G. Mgr Albert Pascal, évêque de Prince-Albert.

MONSEIGNEUR,

Il y a des jours dans la vie qui nous sont particulièrement chers, car ils apportent avec eux la joie, le contentement et une certaine paix que nous ne trouvons pas toujours au milieu de nos occupations quotidiennes.

Si je jette un regard autour de moi, je vois la joie peinte sur tous les visages et un aimable sourire sur les lèvres ; pourquoi cela ? Comme moi, Monseigneur, vous pouvez croire que vos enfants ici présents sont venus se ranger autour de leur évêque et père, afin de participer, eux aussi, à la fête que nous célébrons en ce jour. Il y a dix ans, la voix du Souverain Pontife se faisait entendre, la voix du Représentant du Christ venait de proclamer votre nom, et vous disait : « Là-bas, dans ce pays de la Saskatchewan, j'ai des brebis exposées à être dévorées par des loups affamés. Va, Pasteur dévoué et fidèle, va protéger de ta houlette pastorale ce peuple qui n'a pas encore eu près de lui un pontife qui lève ses mains au ciel, un successeur des apôtres. » Il y a dix ans aujourd'hui, Monseigneur, le Pontife levait sur votre front ses mains et par le fait même vous deveniez notre évêque, notre pasteur ; et nous, heureux enfants de Votre Grandeur, privilégiés entre tous, nous

venons, en ce dixième anniversaire, vous dire que nos cœurs sont à vous, et que nous vous serons toujours fidèles. Oubliez, je vous en prie, Monseigneur, nos imperfections et nos misères, et une fois encore, comme au jour de votre consécration, bénissez vos enfants ici présents, sans oublier les absents ; car tous, soyez-en sûr, dans ce vicariat, n'ont qu'un cœur et qu'une âme ; et le souhait de tous est de vous posséder longtemps encore au milieu de nous.

En réponse à de si belles démonstrations de piété filiale, Monseigneur trouva facilement des accents de gratitude et de bonté dont l'expression pénétra tous les cœurs. Avec quelle effusion il nous donna à tous, prêtres et fidèles, sa bénédiction pastorale.

Une journée remplie de si suaves émotions ne pouvait mieux se terminer que par la bénédiction solennelle du Saint Sacrement et le plus enlevant des *Te Deum.*

GABILLON, O. M. I.



